

Des missiles de croisières lancés à partir du sol (GLCM), d'autre part, ont été mis au point par les États-Unis en prévision d'un déploiement en Europe. Toutefois, ils ne font pas partie des armes de portée intercontinentale, comme c'est le cas lorsqu'ils sont transportés par des bombardiers. Ils appartiennent plutôt à la catégorie des armes de portée intermédiaire. La démarche à deux volets de l'OTAN (voir le chapitre deux) a connu son apogée le 7 décembre 1987, avec la signature du Traité sur les forces nucléaires de portée intermédiaire (FNI), qui prévoit l'élimination de toutes les armes FNI. Le 1^{er} juillet 1988, les États-Unis et l'Union soviétique ont commencé des inspections sur place aux fins de vérification. Le processus du désarmement devrait durer trois ans.

L'échange de données qui a accompagné la signature du Traité a permis d'apprendre que l'Union soviétique avait également produit 84 GLCM en vue d'un déploiement en Europe.

Enfin, les missiles de croisière lancés à partir de la mer (SLCM) ont eu pour précurseurs les missiles tactiques antinavires volant à fleur d'eau. Ayant acquis une portée plus longue et l'aptitude à naviguer au-dessus du sol, ces missiles offrent désormais aux navires de surface et aux sous-marins une nouvelle capacité d'attaque terrestre de longue

portée. L'accord SALT II ne portait que sur les missiles de croisière lancés à partir de l'air (ALCM). La question des SLCM était abordée dans le Protocole de l'accord SALT II relatif aux SLCM et aux GLCM. Dans ce Protocole, cependant, chacune des parties s'engageait uniquement « à ne pas installer des missiles de croisière ayant un rayon d'action supérieur à 600 kilomètres sur des dispositifs de lancement basés en mer ou sur terre » jusqu'au 31 décembre 1981. À l'expiration de ce Protocole, chacune des parties au Traité était libre d'installer des SLCM, des GLCM et des ICBM mobiles. Les États-Unis en ont donc profité pour déployer des SLCM (*Tomahawk*) et des GLCM (*Gryphon*). De son côté, l'Union soviétique produisait des GLCM (SSC-X-4) et peut-être même des SLCM (SS-NX-21) et installait des ICBM mobiles (SS-25).

Dans la perspective actuelle, il est à prévoir que les SLCM équipés d'ogives nucléaires correspondront uniquement à un faible pourcentage des armements faisant partie des arsenaux globaux des États-Unis et de l'URSS. Ces missiles ne représentent pas encore un facteur prépondérant sur le plan de l'équilibre nucléaire et un nombre relativement peu élevé d'entre eux ont été installés jusqu'à ce jour. Toutefois, de nombreux analystes estiment que si les